Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 255

Rubrik: A nos abonnés : merci!

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRIBOURG

Des vieux quartiers trop chers pour les ouvriers

Il faut être riche pour entretenir ou rénover les demeures médiévales de la Basse-Ville à Fribourg, dont certaines datent de la fin du Moyen Age (gothique tardif). Mais ces quartiers, paradoxalement, sont habités par les classes pauvres de la population qui ne peuvent supporter des loyers élevés, conséquence de rénovations coûteuses.
Quel choix opérer alors « entre le sauvetage méticuleux de quelques maisons par des amoureux du passé, gens cultivés et relativement aisés, et l'exploitation à outrance de maisons délabrées habitées dans des conditions insalubres ?
Pro Fribourg, mouvement pour la sauvegarde de la cité historique et artistique, cherche une solution à ce problème qui se pose d'ailleurs dans l'ensemble des villes ayant conservé un patrimoine historique important.
Dans une récente enquête (novembre 1973), Pro Fribourg a voulu dresser un inventaire de la Rue d'Or, tant du point de vue de l'état des bâtiments que de la situation des locataires.

Des locataires « de passage »

Logé au bas des falaises creusées par la Sarine, le quartier de l'Auge dont fait partie la Rue d'Or, était peuplé en 1811 d'artisans et de commerçants exploitant leurs échoppes sur l'axe principal Fribourg-Berne. Dans la Rue d'Or à cette époque, les trois quarts des maisons étaient habitées par leurs propriétaires. En 1970, la situation s'est complètement retournée, les deux tiers des appartements sont en location. L'Auge est devenu un quartier ouvrier et à la Rue d'Or, sur 90 personnes actives, 66 soit les trois quarts sont manœuvres, ouvriers et ouvrières.
Plus important, la population stable de la rue va s'amenuisant et laisse la place à des gens « de passage », le quart environ des logements ne pouvant plus être occupés par des familles en raison de leur exiguïté et de leur manque de confort.
L'enquête de Pro Fribourg apporte une description très précise de l'état des lieux :
« D'une manière générale, plus le logement est petit, plus il est surpeuplé et défectueux. Ainsi, sur 24 logements d'une pièce, 14 sont en mauvais état et *26 étrangers s'entassent dans dix d'entre eux*.
» 70 % des logements n'ont pas le chauffage central.
» 60 % des logements sont dépourvus de salle de bains ou de bloc-douche. Ce sont évidemment les étrangers qui sont le plus défavorisés : les trois quarts sont dans ce cas, mais le fait de rechercher le logement le meilleur marché joue son rôle ». (enquête p. 38).
Dans ces conditions, il ne saurait être question de tout rénover en expulsant systématiquement les habitants actuels. Un témoignage recueilli au cours de l'enquête-participation du quartier de l'Auge en 1968 éclaire singulièrement ce drame : « Assurément ce n'est ni une joie, ni une consolation pour la classe pauvre si tout doit être rénové dans la vieille ville, car qui devra payer cela si ce n'est le loyer des pauvres. La vieille ville est belle et bonne, là on peut y habiter selon la manière de toujours, particulièrement les vieilles gens ». Si l'on se plaît dans la vieille ville, c'est parce que le quartier est plus chargé de signes, plus chaleureux et créé à l'échelle humaine que les blockhaus de béton qui surgissent dans les banlieues des villes industrielles.

Le projet « Diogène »

Pour maintenir la substance et l'harmonie des vieux quartiers, pour éviter qu'ils ne tombent en ruines ou qu'ils ne soient désertés par leurs habitants modestes qui ne peuvent supporter les hauts loyers dus à de coûteuses rénovations, il faut créer un marché immobilier parallèle, une association populaire pour le logement, préoccupée d'aménager des logements confortables à des prix modérés.
C'est cet objectif que s'est fixé Pro Fribourg en s'inspirant de la « Fondation Diogène » qui, depuis plusieurs années dans la vieille ville d'Amsterdam, restaure les maisons et a institué pour les locataires une forme de participation et de droit au logement.
Avec l'appui de différentes associations amies, une coopérative a été créée pour prendre en charge la restauration de différents immeubles, pour animer une entreprise marginale mais essentielle de revitalisation des vieux quartiers.

A nos abonnés : merci !

Merci à tous ceux qui ont déjà renouvelé leur confiance à « Domaine Public » pour 1974 !
Merci à ceux, nombreux, qui ont profité de la formule d'abonnement-cadeau (valable encore quelques semaines: 53 francs pour régler son dû annuel et offrir DP à un ami) pour nous aider à faire connaître DP.
Merci à ceux qui ont arrondi le montant de l'abonnement et qui nous permettent ainsi de voir encore plus grand...
Merci enfin à ceux qui sont sur le point de verser les 33 francs de l'abonnement annuel (CCP 10 - 155 27) sans attendre les lettres de rappel de l'administration.